

*Research and Practice Note*

## PRÉPARER LA RELÈVE DANS LE MONDE DE L'ÉVALUATION: LE CONCOURS DE SIMULATION DU POINT DE VUE DES COMMANDITAIRES

Natasha Bergeron  
École de psychologie, Université d'Ottawa  
Ottawa, Ontario

Depuis sa création en 1996, le Concours de simulation d'évaluation opère grâce à l'appui de nombreux commanditaires et à la contribution démesurée de bénévoles. Au fil des années, plusieurs organismes dans des domaines variés tels que la recherche, la mesure du rendement et l'évaluation ont donné leur appui au concours sous forme de dons en argent ainsi qu'en nature. Les fonds recueillis aident à fournir des allocations de voyages pour réunir les trois équipes finalistes de différentes régions du Canada pour l'étape finale du concours, à donner des prix aux compétiteurs, à couvrir les frais de traduction des documents pour les cas faisant l'objet du concours, et à couvrir les frais de poste ainsi que les autres coûts associés à l'administration du concours. L'administration du concours se fait par un groupe de bénévoles composé de membres du conseil d'administration de la Section de la capitale nationale de la Société canadienne d'évaluation (SCÉ), de participants des années antérieures du concours, et de membres de la SCÉ, et est géré par deux membres étudiants du conseil d'administration de la Section de la capitale nationale de la SCÉ.

### STRATÉGIE DE LEVÉE DE FONDS

La levée de fonds se fait par le comité organisateur du concours chaque année. À cette fin, le comité organisateur dresse une liste d'organismes oeuvrant dans le domaine de l'évaluation et une personne-contact y est identifiée. Puisque le concours est administré par la Section de la capitale nationale de la SCÉ, cette liste comprend surtout des organismes de la région de la capitale nationale

représentant principalement le secteur fédéral. Avec la popularité croissante du concours, l'appui d'une plus grande diversité d'organismes à travers le Canada est un objectif que le comité organisateur entend poursuivre dans les années à venir. Une fois la liste dressée, un dépliant est envoyé aux organismes décrivant le concours, les différentes catégories d'appui, et ce que le concours rapporte aux étudiants, au domaine de l'évaluation, et aux commanditaires eux-même. Ceci est suivi d'un appel téléphonique à la personne-contact.

### NIVEAUX D'APPUI FINANCIER

Trois niveaux d'appui financier ont été établis afin de donner un choix aux commanditaires en satisfaisant tous les budgets organisationnels et afin de pouvoir accentuer la reconnaissance envers les commanditaires faisant une contribution plus importante. Les dons allant jusqu'à 1 999\$ constituent le niveau Bronze; le niveau Argent comprend les dons entre 2 000\$ à 4 499\$; et le niveau Or comprend les dons de 4 500\$ et plus.

En signe de reconnaissance, les commanditaires sont mentionnés dans tout matériel concernant le concours, incluant le matériel de promotion, le site Web, les bulletins, les affiches et les programmes. Les commanditaires figurent également de façon permanente sur le site Web du concours de simulation et les logos des commanditaires des niveaux Argent et Or apparaissent partout où cela est possible. De plus, les commanditaires faisant une contribution plus importante obtiennent accès aux coordonnées des étudiants pour des fins de recrutement — avec la permission des étudiants — et sont invités à rencontrer les finalistes en personne et les rejoindre sur la scène lors de l'attribution des prix à la conférence annuelle de la SCÉ. Un lien électronique au site Web de l'organisme est aussi établi à partir du site du concours. De plus, les commanditaires des catégories plus élevées ont la possibilité d'avoir des questions d'évaluation d'intérêt à leur organisme traitées dans des concours futurs.

### POINT DE VUE DES COMMANDITAIRES PAR RAPPORT AU CONCOURS

Des entrevues ont été réalisées avec quelques représentants d'organismes qui ont appuyé le Concours de simulation d'évaluation afin d'obtenir leur perception de cet événement et les raisons pour les-

quelles ils le commanditent. Plusieurs thèmes ont été soulevés et sont résumés ci-dessous.

Pour plusieurs commanditaires, le Concours de simulation d'évaluation est attrayant parce qu'il expose des étudiants au domaine de l'évaluation et leur permet de considérer ce domaine comme choix de carrière. D'après les interviewés, il semble y avoir, à l'heure actuelle, une pénurie d'évaluateurs au Canada et un besoin considérable d'attirer des gens vers le domaine. Ils expliquent d'ailleurs que l'évaluation est un domaine en expansion, et des nouvelles politiques du gouvernement fédéral font en sorte qu'il y a présentement une demande élevée pour l'évaluation mais un nombre insuffisant d'individus pour remplir cette demande. De plus, d'après la démographie des évaluateurs actuellement sur le marché du travail, on constate qu'il y a beaucoup plus d'évaluateurs à des niveaux élevés qu'intermédiaires. Ainsi, lorsque ceux-ci prendront leur retraite dans quelques années, il n'y aura pas assez de gens d'expérience pour combler ces postes plus élevés.

Le concours, d'après les interviewés, permet aussi d'établir un lien entre des employeurs et des individus qui sont intéressés au domaine et qui ont des connaissances en évaluation. Il existe actuellement peu de programmes universitaires qui offrent une formation directement en évaluation. L'évaluation a plutôt tendance à faire partie d'une variété de disciplines, telles que la psychologie, le travail social, l'administration publique et l'éducation. Pour un employeur, il est donc difficile de repérer les endroits où recruter des employés potentiels. Le Concours de simulation d'évaluation offre une voie plus rapide vers l'identification d'étudiants qui ont des connaissances et un intérêt dans le domaine.

Les commanditaires perçoivent aussi le concours comme un moyen de formation pour des évaluateurs futurs. Tel que décrit ci-haut, il y a actuellement une grande demande pour des gens avec une formation en évaluation mais il existe peu de programmes offrant directement une telle formation. Le concours contribue à combler ce besoin. D'après certains, il offre même une expérience unique puisque la formation reçue n'est pas sous forme traditionnelle tel qu'un cours, une conférence ou un atelier, mais plutôt sous forme pratique et appliquée qui se rapproche plus de la réalité du marché du travail.

En tant qu'employeurs potentiels, les commanditaires perçoivent le concours comme une opportunité de mieux connaître le profil de com-

pétence des participants. Lors de leur participation au concours, les étudiants démontrent leurs habiletés de travailler en équipe, de travailler de façon efficace et sous pression, des habiletés de présentation, et la pensée rapide, qui sont toutes des qualités importantes pour des évaluateurs. De plus, le concours attire des étudiants d'à travers le pays, d'une variété de disciplines, et des deux langues officielles.

Le fait que les participants au concours proviennent d'une variété de disciplines et que l'approche utilisée par les différentes équipes lors de l'analyse des cas est souvent différente sont d'autres éléments qui ont été cités par les commanditaires comme représentant des avantages de ce concours. Ils expliquent que souvent les organismes dans le domaine de l'évaluation ont des directives par rapport aux procédures évaluatives et qu'en travaillant longtemps pour un organisme, les évaluateurs peuvent oublier qu'il existe d'autres méthodes d'évaluation. Le concours permet donc d'être exposé à diverses pratiques évaluatives et sert à élargir les horizons de ceux qui travaillent déjà dans le domaine.

Finalement, les commanditaires ont aussi invoqué le fait que le concours est une activité de la Société canadienne d'évaluation qui leur apporte de la visibilité. Les commanditaires sont en général des organismes dévoués à l'évaluation et être associé à la SCÉ en appuyant le concours représente pour eux une opportunité unique de manifester leur engagement envers cette discipline.

## CONCLUSION ET REGARD VERS L'AVENIR

Les points soulevés par les commanditaires démontrent la contribution importante de ce concours pour le domaine de l'évaluation de programme. En plus d'être une activité stimulante et agréable qui représente un défi intéressant pour les étudiants, le concours contribue à la formation de futurs évaluateurs, permet d'établir un lien entre employeurs potentiels et étudiants talentueux, permet d'élargir les horizons de gens qui font déjà partie du milieu, et permet aux organismes de se lier à la Société canadienne d'évaluation et d'être reconnus comme partisans de l'excellence dans l'analyse et la communication évaluative.

Il serait intéressant, à présent, de faire un sondage auprès des étudiants qui ont participé au concours pour mieux comprendre l'impact qu'a pu avoir le concours sur leur vie professionnelle. Nous

savons déjà que plusieurs participants ont poursuivi leur intérêt dans le domaine en faisant parti du comité organisateur du concours et en s'associant aux diverses sections de la SCÉ. Les commentaires reçus à la fin du concours chaque année indiquent que la plupart des étudiants perçoivent le concours comme ayant augmenté de façon significative leur compréhension de l'évaluation de programme. De plus, plusieurs ne connaissaient pas la SCÉ avant d'avoir participé au concours. À cette fin, le concours leur a donc permis de découvrir une association professionnelle dans le domaine. On voit aussi que le concours gagne de l'intérêt à travers le pays, par des équipes de nouvelles provinces s'ajoutant au concours à chaque année. Élargir le réseau d'organismes appuyant le concours serait une prochaine étape importante afin d'assurer le maintien de l'intérêt et des contributions des commanditaires au concours.

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Serge Bertrand, Nancy McMahon, Michael Obrecht, et Gail Young d'avoir pris le temps de partager leurs points de vue par rapport au Concours de simulation d'évaluation pour cet article en tant que représentants d'organismes qui ont commandité le concours. Merci aussi à Isabelle Bourgeois et François Dumaine pour leur commentaires au sujet de la rédaction.